

## 31<sup>ème</sup> dimanche Année C Méditation

Dimanche 30 octobre 2022. Sg 11, 22-12,2 ; 2 Th 1, 11-2,2 ; Lc 19, 1-10

Notre Dame du Rosaire - -Les Lilas

### Première lecture dans le livre de la Sagesse 11, 22 – 12, 2.

*Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.*

Voici une belle méditation sur Dieu qui donne la vie, au « monde entier », par une parole qui appelle à l'existence : « *Comment serait-il resté vivant si tu ne l'avais appelé ?* » Cet acte créateur n'est pas seulement un lancement au début, c'est un maintien permanent dans l'être : « *toi dont le souffle les anime tous* ». Et ce maintien dans la vie est un acte d'amour : « *Maître qui aime les vivants* », « *tu aimes tout ce qui existe* ». Le Sage qui écrit ce livre, met en scène le contraste entre la grandeur de Dieu et le fait qu'il est penché avec miséricorde sur « *tous les hommes* ». Ce livre a été écrit en grec à peine 50 avant Jésus. Il n'était pas lu dans la synagogue, Jésus ne l'a pas connu.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 19, 1-10.

*En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »*

Nous sommes au chapitre 19 de Luc, la Passion de Jésus est commencée. Jésus monte à Jérusalem (18, 31). Il est passé par la vallée du Jourdain et traverse Jéricho. Jésus est

en travail de salut du monde : « *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » C'est un travail d'aller chercher des personnes, « *tous les hommes* » du monde, dit le livre de la Sagesse, mais en aimant chaque personne, une à une, chaque personne perdue dans un désert relationnel, dans une famine d'amour. Jésus vient nous chercher en nous appelant chacun par notre petit nom personnel : Zachée !

Zachée est un petit homme hyper actif qui s'est imposé comme chef du bureau des impôts au carrefour de deux voies romaines très importantes, celle qui traverse le Jourdain et monte vers Jérusalem et celle qui longe le Jourdain en venant de la Galilée et en descendant vers l'Égypte. Jéricho est cette ville importante où il y avait le palais d'hiver des gouverneurs. Quand il fait froid à Jérusalem, en hiver, il fait toujours chaud à Jéricho, et les riches descendaient à Jéricho dans leur résidence secondaire. Zachée a entendu parler de Jésus, car le « téléphone » fonctionne entre les publicains, et Zachée a entendu parler de l'accueil de Jésus pour les publicains, et de la conversion de Matthieu, le chef de la douane de Capharnaüm, sur la via maris. Cela a fait du bruit chez les publicains quand on a appris que Matthieu avait quitté son emploi pour suivre Jésus.

Le problème de Zachée, qui est aussi sa souffrance intérieure, c'est la solitude. Son métier l'isole complètement ; personne ne l'aime, pas plus les romains, pour lesquels il travaille, que les juifs.

En montant sur un arbre, Zachée vient de casser sa coquille, cette coquille de chef, cette coquille de riche, et d'arriviste. Zachée, « en costume cravate », monté sur un arbre, les gens se sont retournés pour voir ça ! Zachée veut voir Jésus, mais déjà c'est Dieu qui le voit. Et Jésus pose son regard sur Zachée. Et nous, quand sommes-nous monté sur un arbre pour voir Jésus ? Quand, dans notre vie, avons-nous été attirés par Jésus au point de changer quelque chose dans nos comportements ?

En Zachée, le travail s'est fait en deux temps. Tout d'abord il a entendu parler de Jésus et il cherche à le voir. Ce qu'on raconte sur Jésus l'attire. Ensuite, c'est Jésus qui prend l'initiative, et personnalisée : « *Zachée* » (il était tristement connu !) « *Aujourd'hui...il faut...dans ta maison !* ». « *Dans ta maison* » : cette seule parole déclenche un changement total en Zachée qui, « vite », donc tout de suite, « *reçut Jésus avec joie* ».

On ne se sauve pas soi-même, pourquoi ? Parce que le salut n'est pas d'être individuellement conforme ! Le salut est d'être " re - lié " aux autres, et à Dieu. Être perdu, c'est être isolé, solitaire, replié sur soi-même. C'était la maladie de Zachée. Et le voilà doublement relié.

Relié à Dieu : « *il faut que j'aie demeure chez toi* ». Zachée va être « habité » par Jésus.

Relié aux autres : Zachée répare ses torts et se lance dans le partage. C'est cela la Joie du Salut, non pas un plaisir perso, mais la joie d'être « *rassemblés auprès de Dieu* », dit saint Paul (deuxième lecture). C'est Jésus, vertical sur la croix, qui nous relie au Père,

au delà de nos péchés, et ce sont les bras ouverts de Jésus, à l'horizontal, sur la croix, qui nous relie entre nous, tous, au delà de nos péchés.

Réparant ses torts et se lançant dans un partage à grande échelle, Zachée change toute sa vie sociale sans changer de métier. Zachée n'a pas tout donné pour suivre Jésus, comme Matthieu !

Il y a autant de vocations que de personnes. Zachée a donné la moitié et a gardé son métier.

Difficile, dans ce métier, de rester clean. Le péché reste le péché ! C'est mal, il ne faut plus le faire. En pardonnant, Dieu demande de ne plus pécher. Zachée a considérablement changé de comportement. Il a réparé ses torts « *quatre fois* », selon le droit romain ! C'était deux fois dans le droit juif. Et Zachée s'est lancé dans une vie de partage « moitié-moitié » !!!

Zachée a su saisir ce moment unique dans sa vie, le « kairós », l'instant à ne pas rater pour avoir la force de tout changer. Par deux fois Jésus dit : « *aujourd'hui* » ! Demain, Zachée n'aurait peut-être plus été disponible pour ce changement. Dans nos vies, il faut savoir saisir les moments où un changement est possible, ne pas repousser au lendemain : « *aujourd'hui* » !

Jésus parle à deux reprises de la « *maison* ». Il dit au sujet de Zachée : « *le salut est arrivé pour cette maison.* » C'est une maison où Jésus vient habiter, c'est la maison intérieure, le cœur de Zachée. À l'époque, il n'y avait pas d'autre vocabulaire pour parler de l'intériorité. Le Salut est cet accueil de Jésus en nous, dans notre maison intérieure.

Pourtant, comme Zachée, notre maison n'est pas clean, nous sommes tous pécheurs. On se désresponsabilise en regardant les autres et en trouvant des plus pécheurs que nous ! Autour de Zachée, « *TOUS récriminaient : il est allé loger chez un pécheur.* » Pour tous, s'il y avait quelqu'un dont il ne fallait pas s'occuper, c'était Zachée. Et c'est de lui dont Jésus s'occupe, là, à Jéricho. Et c'est de lui dont Luc (seul évangéliste à raconter cette histoire) veut nous parler, pour nous faire comprendre ce que Jésus avait dans le ventre ! Sachons reconnaître en quoi nous sommes « *perdus* », pour que Jésus vienne nous « *chercher* ».

Jean-Marc DANTY-LAFRANCE